



Synthèse de la Journée d'Étude du 22 novembre 2022 organisée dans le cadre des activités du Laboratoire "Étude de Genre Langue et Diversité Sociolinguistique." Organisée par Dre Khedidja BENAMMAR

Thème de la journée :

Les littératures africaines : de la "Négritude" à la "Migritude"

Comment comprendre et interroger la Littérature Africaine lorsqu'on prend conscience de l'étendue du continent africain avec ses traditions et ses cultures, les différentes ethnies qui y vivent, les langues natales qui coexistent, l'évolution de l'Histoire de chaque pays et ses créations littéraires en langues d'écriture : francophone, anglophone et lusophones ?

Dans le cadre de la problématique ci-dessus, les intervenants ont été invités à interroger une relecture des œuvres africaines : écriture, réécriture et mutation.

Il s'agissait également de montrer comment par un tour de force, la Littérature Africaine familiarise le monde avec l'imaginaire africain, la pensée philosophique africaine et le parler africain.

Déroulement de la journée

Monsieur le Doyen Pr Houari Bellatreche a présidé à l'ouverture des travaux ; dans son allocution il a mis en valeur la caractéristique pluridisciplinaire de la journée qui est le reflet du laboratoire Genre Studies Language and Sociolinguistic Diversity. M. le Doyen a comparé la journée d'étude à un lieu qui stimule la créativité et la concentration.

La Directrice du laboratoire Étude de genre langue et diversité sociolinguistique a souligné les différentes tâches et activités du laboratoire en insistant sur son ouverture à toute la faculté des Langues étrangères.

Après quoi, nous sommes passés aux communications

Lors de la première intervention Pre Kahina BOUANANE de l'Université Oran 1 nous invite à sortir des sentiers battus pour découvrir une écriture qui aborde des sujets jusque-là tabous. D'abord par la thématique chez Alain Mabanckou qui pose « l'autocritique comme essentielle si l'on veut ensuite poser un regard juste sur le reste du monde », et ensuite chez Fatou DIOM Femme écrivaine noire qui prend la parole et exige qu'on l'entende.

La violence et l'altérité chez l'écrivain John Maxwel Coetzee, prix Nobel de littérature en 2003 est le thème sur lequel est intervenu en langue anglaise le Pr Habib Yahyaoui de l'Université Mustapha Stambouli Mascara.

Il a présenté les différentes formes de violence : physique, morale, politique et sexuelle. Il a aussi parlé de l'altérité mise en scène dans des termes marqués par la violence ou l'autre prend aussi plusieurs formes. Il peut être homme noir, homme blanc, femme blanche.

L'exposé du Dre Nadia Bentaifour a porté sur La littérature africaine orale. Ce fut l'occasion pour l'intervenante de démontrer la dialectique du conte et de la littérature et leurs rôles dans la construction de l'identité africaine.

Dre Khedidja Benammar nous a présenté la personnalité d'Aimé Césaire et son œuvre phare *Cahier d'un retour au pays natal*.

Le concept de la Négritude et ses contours élargis ont été abordés aussi bien sur le plan politique que littéraire.

Dans sa communication ; "Verre Cassé" et "Mémoires de porc-épic d'Alain MABANCKOU, Dre Dalila Belkacem d'Oran 1 a traité le cas des écrivains noirs qui renouvellent la littérature en se détachant du concept de négritude et en se situant dans une écriture monde à travers la Migritude.

Pre Bakhta Abdelhay clôt la journée d'étude par une communication en langue anglaise sur *When African Novelists Rethink Women's Traditional Roles*. Elle met en exergue le rôle des écrivains qui repensent la place de la femme dans la société africaine actuelle.

Après chaque communication il eut un débat très animé où des notions clés de la littérature africaine ont été débattues.

La part belle de la participation revient aux étudiants présents. Ils se sont montrés friands et très concernés par les différentes communications.

Le bilan de la journée est très positif. Les communications laissent le champ ouvert à de futures rencontres.